

## Synthèse de la feuille de route palmier à huile

---

# Vers une culture durable du palmier à huile [2023-2033]





## Vers une culture durable du palmier à huile [2023-2033]

Originaire du Golfe de Guinée, le palmier à huile y est exploité depuis des millénaires. Héritage de ces traditions, 75 % des palmeraies dans de nombreux pays d'Afrique de l'Ouest et centrale appartiennent à des petits planteurs. Dans ces pays, l'huile de palme est encore largement extraite artisanalement puis consommée sans raffinage préalable. Cette huile non raffinée, nommée « huile rouge », peut représenter jusqu'à 25 % de la consommation des ménages en huiles végétales. Mais aujourd'hui, l'utilisation d'huile de palme est devenue mondiale. En 2022, ce sont 79 Mt qui ont été produites, principalement par l'Indonésie (59 %) et la Malaisie (24 %), pour un usage surtout alimentaire (68 % de la production) et essentiellement sous forme raffinée. Les principaux consommateurs sont l'Indonésie (17 Mt), l'Inde (8 Mt), l'Union européenne (7 Mt) et la Chine (6 Mt). Du fait de la croissance démographique mondiale, la demande en huiles végétales va doubler d'ici 2050. Avec son rendement exceptionnel à l'hectare, le palmier à huile contribuera immanquablement à faire face à cette demande.

### Des plantations industrielles aux exploitations familiales, des systèmes de cultures très divers

En 2022, les palmeraies en production couvrent 24 Mha, répartis entre l'Asie du Sud-Est (73 %), l'Afrique (20 %), l'Amérique (6 %) et l'Océanie (1 %). Le palmier à huile est cultivé à la fois par des sociétés agroindustrielles, des entreprises agricoles et des exploitations familiales. Les plantations industrielles et les palmeraies contiguës de nombreux agriculteurs peuvent former des paysages agricoles spécialisés,

Le palmier à huile produit 36 % des corps gras végétaux dans le monde sur moins de 10 % des surfaces dédiées aux cultures oléagineuses. Malgré des potentiels de rendement exceptionnels sur toute la zone intertropicale, la filière est confrontée à de multiples défis. Dans ce contexte, le Cirad a adopté une feuille de route à dix ans, pour mieux accompagner agriculteurs et sociétés de plantation vers une production plus durable. ■

comme on l'observe principalement en Indonésie. Ces modèles de production sont décriés pour des questions écologiques, en premier lieu à cause de la déforestation mais aussi pour la pollution des eaux et l'érosion de la biodiversité, ainsi que pour des raisons sociales telles que le respect du droit du travail ou l'accaparement foncier. Quant aux palmeraies dispersées dans le paysage agricole, elles peuvent, d'une part, contribuer au développement rural en bénéficiant aux populations locales déjà établies, et, d'autre part, participer à des mosaïques paysagères biodiversifiées, grâce aux associations avec d'autres cultures.

### De multiples atouts, mais des difficultés croissantes

Malgré un prix de l'huile dépendant du marché international et très changeant, les performances économiques des palmeraies sont remarquables : l'huile de palme demeure moins chère que les autres huiles végétales et sa culture est rentable. Les plantations génèrent un revenu sur six à douze mois par an pendant au moins 25 ans. L'huile de palme contenue dans la pulpe des fruits est généralement extraite de manière industrielle dans des huileries de grande capacité pour être ensuite raffinée. En Afrique, l'extraction industrielle coexiste avec l'extraction artisanale. L'huile de palme raffinée et fractionnée présente de nombreux avantages. Sa partie figée à température ambiante, très stable à l'oxydation et résistante aux hautes températures, intéresse l'industrie alimentaire alors que sa partie fluide à température ambiante reste une huile alimentaire bon marché riche en acide oléique. L'huile rouge non raffinée, quant à elle, est connue pour sa teneur exceptionnelle en provitamines A et vitamines E.

Grâce à son prix modique, elle contribue à la sécurité alimentaire des ménages africains.

Cependant la filière doit faire face à de nombreux défis. Le premier est le défi pour l'environnement, lié à l'expansion massive et spécialisée de la culture du palmier à huile au cours des 60 dernières années. Pour y répondre, des industriels et des ONG ont créé la « Table ronde pour une huile de palme durable » (RSPO) en 2004 afin de limiter la déforestation et mieux accompagner les agriculteurs vers des changements de pratiques. Mais malgré les résultats incontestables de cette initiative accompagnée par la recherche, les défis environnementaux demeurent prégnants dans de nombreux contextes. Deuxième défi de taille, le vieillissement d'une partie importante des plantations. Les palmiers de demain devront présenter des atouts en matière de rendement, de résistance aux maladies et bioagresseurs émergents et de résilience au changement climatique. Le troisième défi porte sur les aspects sociaux, tels les accaparements de terres, une répartition juste de la valeur, ou l'attractivité des métiers agricoles, qui remettent en question les modèles économiques actuels de production. ■



# Promouvoir une culture plus durable du palmier à huile : quatre ambitions pour guider nos actions

Le Cirad a contribué, au cours des 80 dernières années, à de nombreuses avancées décisives dans la connaissance du palmier à huile, la maîtrise des systèmes agronomiques et l'innovation variétale. Marqueur important de son action, le partenariat dans les pays producteurs, sur trois continents, a participé à l'obtention de résultats scientifiques et d'avancées majeures dans l'accompagnement des exploitations au travers de l'expertise et de la formation. Afin de poursuivre cette trajectoire et relever le défi d'une élaéculture\* durable, en 2023, le Cirad s'est doté d'une feuille de route autour de quatre ambitions principales.

## Ambition 1

### Réussir la transition agroécologique vers des palmeraies plus durables qui participent à la restauration des paysages

Les travaux de recherche du Cirad portent à la fois sur des systèmes agroécologiques innovants et sur l'adaptation de systèmes existants. Ils sont structurés selon trois principaux axes : (i) la restauration des paysages dégradés par la réintroduction de biodiversité dans les zones de production élaécicole, (ii) la promotion de palmeraies biodiversifiées et zéro-déforestation, (iii) le développement d'un ensemble de savoir-faire et d'outils utiles à la transition agroécologique (TAE) dans différents contextes de culture. L'objectif est que le Cirad et ses partenaires contribuent à la transition agroécologique de la culture du palmier à huile grâce à des approches multidisciplinaires et à l'évaluation multicritère des performances environnementales, économiques et sociales des palmeraies.

\* Élaéculture : culture du palmier à huile

## Ambition 2

### Promouvoir l'évolution des filières vers plus de durabilité, d'inclusivité et d'attractivité via de nouveaux modèles de développement

Il s'agit pour le Cirad de faciliter la mise en place de filières inclusives plus durables dans un contexte où les pays producteurs qui souhaitent devenir autosuffisants pourraient être tentés de reproduire le modèle de développement agroindustriel du passé, qui s'est traduit dans différents pays par de nombreux impacts négatifs sur les plans social et environnemental. L'objectif visé est d'obtenir des palmeraies intégrées dans des territoires et des mosaïques paysagères, qui favorisent l'emploi décent, des revenus justes pour tous les producteurs, et valorisent les actions des acteurs qui investissent dans une production durable, avec des innovations partagées par tous. Les recherches du Cirad en vue d'atteindre cette ambition s'orienteront autour de deux grands axes : (i) identifier les conditions nécessaires à la mise en place de modèles de développement inclusifs plus durables, et (ii) accompagner les acteurs par une approche transdisciplinaire.

## Ambition 3

### Créer et partager des connaissances pour concevoir les palmiers du futur

Les attentes sont fortes sur les palmiers du futur qui devront soutenir les objectifs de durabilité de la filière tout en assurant une production quantitative, qualitative et régulière. Pour y répondre, le Cirad poursuivra l'innovation en amélioration génétique des palmiers à huile en renforçant, en amont, la production et le partage de connaissances sur la biologie et la diversité du palmier à huile, selon trois grands axes : (i) questionner les idéotypes, c'est-à-dire les caractéristiques désirées des palmiers à huile par les différents

acteurs de la filière, (ii) identifier, caractériser et conserver la diversité génétique naturelle ou cultivée du palmier à huile, et (iii) comprendre la génétique des caractères d'intérêt pour optimiser leur sélection. Ainsi, le Cirad sera en mesure de définir des idéotypes pour répondre à la fois aux problématiques agronomiques des agriculteurs en matière de maladies, stress environnementaux ou nouvelles pratiques culturales, mais aussi des consommateurs en matière de qualité nutritionnelle et d'utilisation culinaire. Le Cirad s'appuiera sur le développement de méthodes innovantes en phénotypage ou analyse de données et leur partage au sein de la communauté scientifique.

## Ambition 4

### Favoriser le développement de la consommation d'huile rouge pour des systèmes alimentaires durables en Afrique

L'ambition du Cirad est de soutenir et d'accompagner les filières huile rouge. Les programmes d'amélioration ne se sont pas, jusqu'à présent, attachés à la composition de l'huile. Ainsi, les fruits des variétés commerciales d'aujourd'hui révèlent des teneurs en vitamines lipidiques pouvant être bien inférieures à ce que l'on trouve dans les fruits des palmiers non sélectionnés. Cette ambition repose sur trois axes : (i) évaluer, comprendre et valoriser la biodiversité existante pour la composition en acides gras et la teneur en vitamines de l'huile rouge, avec des palmiers qui répondent aux critères des agriculteurs et des consommateurs, (ii) évaluer l'intérêt et la faisabilité de stratégies alternatives d'amélioration du matériel végétal, (iii) identifier les bénéfices, faiblesses et impacts des filières huile rouge et des filières courtes sur les aspects sociaux, économiques et environnementaux. ■

## Décryptage

**Transition agroécologique, modèles de développement durable, amélioration génétique, huile rouge... décryptage de la feuille de route palmier à huile avec Fabienne Morcillo, chercheuse en génomique végétale, et Sylvain Rafflegeau, agronome système, correspondants de la filière huile de palme au Cirad.**



DR

**En quoi et comment la transition agroécologique peut-elle concerner les plantations familiales comme les plantations industrielles ?**

**Sylvain Rafflegeau :** Une partie des acteurs de la filière s'engage dans la transition agroécologique, volontairement ou afin de respecter la législation. Parmi ces acteurs engagés, les agroindustries ont acquis des compétences sur la fertilisation organique et sur des plantes de services qui améliorent les sols et peuvent attirer des ennemis naturels des ravageurs. Elles adaptent aussi le traitement des eaux rejetées par leurs huileries à l'évolution des normes environnementales. De leur côté, des agriculteurs introduisent d'autres cultures dans leurs palmeraies de façon temporaire ou permanente. Ces introductions de biodiversité dans les parcelles et les revenus complémentaires qui en découlent participent à la transition agroécologique des palmeraies et des exploitations. Dans les huileries artisanales, les efforts consistent à extraire plus d'huile et à réduire l'usage de bois de chauffe. Enfin, des agroindustries et des agriculteurs font pâturer leurs palmeraies par du bétail qui transporte parfois les régimes. Le Cirad s'implique et accompagne scientifiquement

les différents acteurs engagés dans ces différentes voies, en facilitant le partage de leurs expériences entre eux, mais aussi avec des acteurs non encore engagés dans la transition agroécologique.

**Comment concevoir de nouveaux modèles de développement plus durables, des exemples existent-ils d'ores et déjà ?**

**S.R. :** Dans le passé, le modèle de développement agroindustriel dominant implantait des huileries et des plantations industrielles, parfois entourées de palmeraies de petits planteurs. En cherchant plusieurs milliers d'hectares contigus sans population, ces agroindustries ont obtenu des concessions de forêts peu peuplées. Pour planter des palmeraies, tous les acteurs ont déforesté autour de l'huilerie industrielle. Vues d'avion, les plantations industrielles constituent des territoires hyperspécialisés, des « mers de palmiers » avec très peu de biodiversité dans le paysage. À l'inverse, lorsque des agriculteurs cultivent sur leurs terres, ils créent des mosaïques paysagères qui maintiennent de la biodiversité. Pour développer des palmeraies plus durables, le Cirad propose de sortir du modèle agroindustriel implanté sur forêt, pour accompagner des agriculteurs à planter des palmeraies sur des terres agricoles, et inciter les multinationales qui créaient les agroindustries à implanter des mini-huileries industrielles réparties dans ces territoires agricoles. En Amérique latine, le modèle social de partenariat entre investisseurs et agriculteurs, dans lequel les agriculteurs sont copropriétaires de l'huilerie, correspond à ce nouveau modèle de développement durable, en donnant des avantages sociaux et économiques aux agriculteurs, qui participent aux prises de décisions.

**Quelle place pour l'amélioration génétique pour répondre aux multiples défis de la filière ?**

**Fabienne Morcillo :** Le programme d'amélioration conduit au Cirad, conjointement avec sa filiale PalmElit et ses partenaires sur les trois continents, repose sur plus de 80 ans de travaux. Aujourd'hui ce programme évolue et se modernise pour pouvoir répondre aux défis de la filière et intégrer toute une nouvelle diversité de critères

de sélection. En effet, les écarts de rendement observés entre les rendements réels au champ et les rendements atteignables indiquent des possibilités d'accroître encore la productivité des palmeraies, en poursuivant l'intégration de plusieurs caractères tels que la résistance aux maladies, l'adaptation au contexte pédo-climatique ou encore certains caractères biologiques favorisant les récoltes, comme la vitesse de croissance en hauteur, le contrôle de la chute des fruits ou encore le poids et la dimension des régimes. Appuyées par leur réseau de partenaires, les équipes multidisciplinaires du Cirad développent des approches innovantes de sélection, en particulier en s'appuyant sur la génomique et sur des méthodes de phénotypage haut débit. Le Cirad et sa filiale évoluent aussi vers des approches de recherche plus participatives et une diffusion du progrès génétique au plus près des utilisateurs.

**Quel avenir pour l'huile rouge en Afrique ?**

**F.M. et S.R. :** Le Cirad et ses partenaires ont montré que la teneur en vitamines et la composition en acides gras de l'huile de palme rouge varient considérablement selon l'origine des palmiers. La valorisation de cette biodiversité naturelle peut permettre une production locale d'huile rouge particulièrement riche en vitamines lipidiques afin de lutter contre les carences nutritionnelles, notamment en Afrique subsaharienne. Cependant, l'adoption de ces nouvelles variétés suppose également de satisfaire les attentes des agriculteurs concernant les performances agronomiques, et celles des consommateurs, comme la fluidité et la couleur de l'huile qui dépendent respectivement de la composition en acides gras et de la teneur en caroténoïdes. Pour répondre à ces objectifs, le Cirad envisage de développer des projets de recherche interdisciplinaires avec ses partenaires en Afrique, pour avoir une meilleure connaissance (i) des attentes des agriculteurs et des consommateurs, (ii) du déterminisme moléculaire des caractéristiques de l'huile rouge et (iii) de l'effet de l'environnement et des pratiques culturales sur sa qualité nutritionnelle. ■

En savoir plus : [oilpalm@cirad.fr](mailto:oilpalm@cirad.fr)

## Le projet Trails sur la piste de la durabilité

Dans l'île de Bornéo, en Asie du Sud-Est, l'expansion de la monoculture du palmier à huile a causé de graves dommages environnementaux en provoquant une déforestation massive. Le projet *Trails* s'appuie sur un partenariat complémentaire qui associe universitaires, ONG, acteurs privés et publics. Son objectif principal est de restaurer des connexions entre plantations de palmiers à huile, parcelles agroforestières, forêts rivulaires et réserves de biodiversité, permettant ainsi de reconstituer une continuité du paysage durable

dans le bassin de la rivière Kinabatangan. Les systèmes agroforestiers constituent une stratégie pertinente d'atténuation-adaptation climatique en réponse aux épisodes climatiques liés à El Niño, avec des impacts dramatiques sur les humains comme sur la faune sauvage. *Trails* met en place des systèmes agroforestiers à base de palmiers à huile en suivant des schémas de plantation originaux, destinés à comparer les performances des systèmes traditionnels et agroforestiers, et de comprendre les principales caractéristiques

de la résilience climatique grâce au suivi précis des principaux services environnementaux (photosynthèse, santé des sols). *Trails* analyse également l'impact socio-économique de la transition agroécologique de la plantation mono spécifique vers les systèmes agroforestiers.

En savoir plus :









# Inventer la culture du palmier à huile de demain

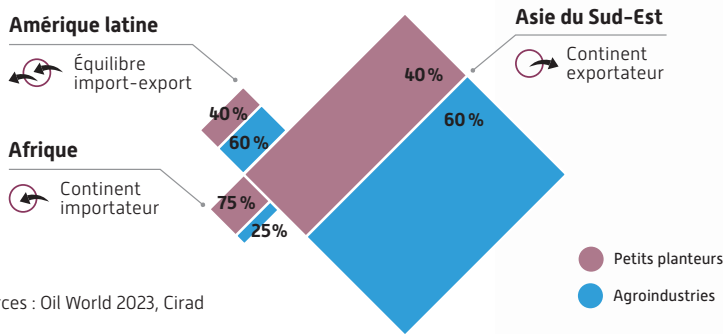
## Le Cirad face aux défis de la filière

Le palmier à huile, champion de la production de corps gras végétaux sur trois continents producteurs

Principales cultures oléagineuses	Surfaces récoltées (Mha)	Production huile végétale (Mt/an)	Rendements moyens (t huile végétale/ha)	Surface nécessaire pour produire 1 t d'huile végétale (ha)
 Palmier à huile	24	90	3,15	0,28
 Soja	140	59	0,42	2,39
 Colza	39	30	0,76	1,32
 Tournesol	30	21	0,70	1,44

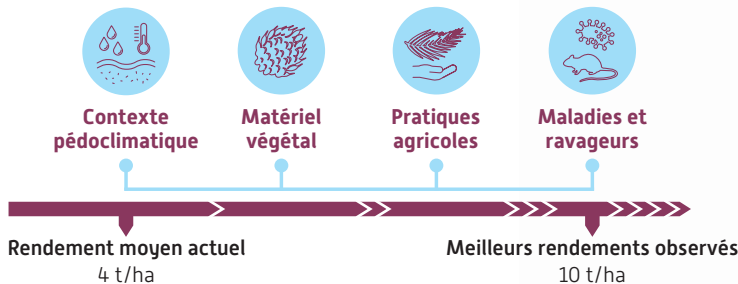
Source : Oil World 2023

### Surfaces de palmeraie / répartition par acteur / bilan import-export par continent





Sources : Oil World 2023, Cirad

### Face à la demande toujours croissante, augmenter les rendements



### Afrique subsaharienne : du rouge dans les assiettes

 80 % des populations carencées en vitamines lipidiques

 0,5 l huile de palme rouge par mois par personne couvre les apports journaliers recommandés en vitamines lipidiques

### Nos ambitions...



Réussir la **transition agroécologique** vers des palmeraies plus **durables** qui participent à la **restauration des paysages**



Promouvoir l'**évolution des filières** vers plus de durabilité, d'inclusivité et d'attractivité *via* de **nouveaux modèles de développement**



Créer et partager des **connaissances** pour concevoir les palmiers du futur



Favoriser le **développement de la consommation** d'huile rouge pour des **systèmes alimentaires durables** en Afrique

### ... en partenariat

Plusieurs dispositifs de recherche et de formation en partenariat (dP) travaillent sur le palmier à huile :

- dP Agroforesterie Cameroun
- dP Amazonie
- dP HRPP
- dP Salsa
- dP Agroforesta

Le Cirad coordonne le **Consortium international de projets sur le génome du palmier à huile (OPGP)**.



**PalmElit**, filiale du Cirad, conduit des programmes d'amélioration génétique et fournit environ 1/4 des semences de palmier à huile échangées dans le monde.

### Nos moyens et ressources

89

scientifiques issus de **3 départements**

10

**disciplines de recherche** mobilisées, de la génétique à la sociologie

2004

Le Cirad est **membre affilié de la table ronde sur l'huile de palme durable (RSPO)** depuis sa création en 2004

39

Une quarantaine de **thèses publiées** sur le palmier à huile depuis la création du Cirad (source : Agritrop)

3

Des **variétés résistantes** aux **3 principales maladies** du palmier à huile ont été développées par le Cirad

60

Environ **60 articles** par an co-publiés avec les partenaires **dans des revues** à comité de lecture

## Le partenariat, au cœur des recherches du Cirad

La recherche sur le palmier à huile au Cirad produit des connaissances par la recherche en partenariat, qui s'adressent tant aux petits planteurs qu'aux grandes entreprises de plantation. Les actions menées ont pour objectif de faciliter la coopération internationale par l'animation et le montage de consortiums de recherche, ainsi que de nombreux projets de recherche et développement. Cette coopération repose sur le partage des données et des méthodes, la construction participative d'innovations techniques et organisationnelles avec les acteurs locaux, puis la valorisation commune des résultats par des publications multi-institutionnelles. Pour le Cirad, comprendre, partager et apprendre, c'est aussi influencer et participer aux initiatives d'enseignement professionnel et académique, de préférence diplômantes, sur la filière. Enfin, concernant la valorisation commerciale, le Cirad participe, avec ses partenaires, à des actions de consultance auprès d'acteurs de terrains, tandis que la diffusion et la commercialisation de variétés améliorées de palmiers à huile est assurée par sa filiale PalmÉlit et ses partenaires, qui produisent les semences sélectionnées. ■



© S. Tismé, Cirad

## La parole aux partenaires



DR

**Entretien avec Daniel Torres,**  
directeur général  
de la Fédération mexicaine  
du palmier à huile  
(Femexpalma) (Mexique)

### Pourriez-vous décrire la collaboration entre la Fédération mexicaine du palmier à huile (Femexpalma) et le Cirad ?

La Femexpalma est une organisation professionnelle fondée en 2016. Elle est composée de producteurs et de chefs d'entreprises qui cherchent à rassembler, représenter et défendre les intérêts du secteur pour le développement de la culture du palmier à huile au Mexique dans le cadre d'un nouveau schéma de développement durable. Notre pays produit environ 40 % de l'huile qu'il consomme. La culture du palmier à huile est arrivée au Mexique il y a 25 ans. La collaboration entre la Femexpalma et le Cirad a débuté en 2018. Nous avons eu des contacts avec des chercheurs du Cirad qui effectuaient une première visite prospective au Pérou et au Mexique. Par la suite, en 2019-2020, un autre groupe de chercheurs a commencé à établir des liens avec différentes institutions et centres d'enseignement supérieur. Fin 2022, le projet « Optipalmex », premier projet conjoint entre le Cirad et Femexpalma, a vu le jour. Optipalmex intervient dans deux États du pays (Tabasco et Campeche).

Une activité a pour objectif de planter 200 hectares de palmiers à huile combinés à d'autres cultures, en agroécologie et en agroforesterie. Nous allons collaborer aux analyses de sol requises en amont de la plantation des terrains des producteurs qui seront sélectionnés pour participer.

### Que pensez-vous des ambitions de la feuille de route du Cirad sur le palmier à huile, en particulier les ambitions 1 « agroécologie » et 2 « nouveaux modèles de développement du palmier à huile » ?

Femexpalma est en phase avec le Cirad sur cette priorité appelée « transition agroécologique ». En effet, nous promovons l'agroécologie auprès des petits producteurs de palmier à huile par la diversification des cultures dans des mosaïques d'écosystèmes et les paysages forestiers (au Chiapas, différents producteurs alternent le cacao ou la banane en association avec le palmier à huile, et à Campeche, ils le font avec d'autres cultures telles que le maïs). Actuellement le secteur mexicain du palmier travaille à la mise en œuvre de stratégies et de projets intégrés pour des paysages durables, toujours en accord avec les politiques publiques du gouvernement fédéral ; ces politiques visent à respecter les espaces naturels protégés de la région, ainsi que les zones à haute valeur de conservation, c'est-à-dire les zones ayant une valeur biologique, écologique, sociale ou culturelle exceptionnelle ou d'une importance critique. De manière générale, nous travaillons avec les petits producteurs à la formation et à la mise en œuvre de bonnes pratiques agricoles et environnementales telles que, entre autres, l'implantation de plantes nectarifères, l'utilisation de plantes de couverture pour prévenir l'érosion des sols, et la diffusion de la fertilisation organique (lombricompost, effluents, etc.). ■



DR

**Entretien avec Rina Turi,**  
doctorante,  
Institut Agro Montpellier  
et Université de Jambi  
(Indonésie)

#### Quelle est l'histoire de votre partenariat avec le Cirad ?

Je suis étudiante en doctorat à Institut Agro Montpellier, ma thèse porte sur le thème « Coconstruction de modèles de replantation agro-écologiques avec des petits exploitants de palmiers à huile à Jambi, en Indonésie ». Dès 2018, étudiante à l'université de Jambi, j'ai travaillé avec le Cirad sur l'étude du lien entre les performances agroécologiques de la culture du palmier à huile et les aspects socio-écologiques. C'est un chercheur du Cirad qui m'a aidée à postuler pour une bourse d'étude auprès de L'Oréal, bourse que j'ai obtenue pour poursuivre mon doctorat. Les planteurs familiaux

(qui représentent 40 % des plantations de palmier à huile, contre 60 % pour l'agroindustrie) sont à la croisée des chemins en Indonésie : plantées pour grand nombre d'entre elles voici 25 ans, les plantations sont vieillissantes, et doivent être renouvelées. Or les choix d'aujourd'hui déterminent la durabilité des plantations.

#### Quel est votre projet en cours et en quoi rejoint-il l'ambition « durabilité » du Cirad ?

Le projet sur lequel nous travaillons avec une chercheuse du Cirad en expatriation à Sumatra a pour objectif d'aider les petits exploitants à construire le meilleur modèle de plantation de palmier à huile possible, en combinant augmentation des rendements et agro-écologie. L'idée est de convaincre les petits producteurs qu'ils peuvent planter du palmier à huile durable, et laisser une terre cultivable à leurs petits-enfants, à conditions qu'ils la travaillent de manière durable. Nous voulons enseigner aux agriculteurs et aux petits exploitants comment obtenir de bons rendements sans utiliser trop d'engrais et d'herbicides. Nous collaborons pour cela avec l'université de Jambi mais aussi avec le ministère de l'Agriculture indonésien et les coopératives locales, sur une zone de 5 200 hectares. Le projet est financé par la firme cosmétique L'Oréal, qui, utilisant une grande quantité d'huile de palme comme matière première, souhaite garantir un approvisionnement durable, sans déforestation. ■



DR

**Entretien avec Hervé Aholoukpè,**  
docteur en agronomie,  
agropédologue, directeur  
du Centre de recherches  
agricoles plantes pérennes  
(CRA-PP) de l'Institut  
national des recherches  
agricoles du Bénin (Inrab)  
(Bénin)

#### Comment êtes-vous entré en relation avec le Cirad et quelle est l'histoire du partenariat entre le CRA-PP et le Cirad ?

Après un master en 2009 à l'université de Montpellier 2, j'ai soutenu une thèse sur « la gestion de la matière organique dans les plantations villageoises de palmier à huile au Bénin » encadrée par un chercheur du Cirad (UMR Eco&Sols). Mais le partenariat entre le Cirad et le CRA-PP est bien plus ancien, j'ai ainsi eu le privilège, en tant que directeur du CRA-PP, d'en organiser le centenaire en 2022. Le CRA-PP avait l'une des plus importantes stations de recherche sur le palmier à huile dans les années 1940, gérée par l'Institut de recherche pour les huiles et oléagineux (IRHO), un des instituts ancêtres du Cirad. À la création du Cirad, en 1984, le partenariat s'est maintenu puis a perduré. Depuis la création de PalmElit, nous poursuivons nos recherches en partenariat. Le CRA-PP, PalmElit et le Cirad travaillent aujourd'hui sur des projets communs coconstruits par les chercheurs des différentes institutions et implémentés en station au Bénin. Amélioration variétale, agronomie, physiologie, et phytopathologie du palmier à huile, etc., de nombreuses disciplines sont concernées.

#### Que vous inspirent les ambitions de la feuille de route Cirad sur le palmier à huile ?

Nous travaillons ensemble sur des problématiques communes. Avec des résultats substantiels, sur la qualité du matériel végétal par exemple (rendements en huile x 3 en 60 ans), que l'on retrouve partout dans le monde, de l'Équateur à l'Indonésie en passant bien sûr par des pays d'Afrique comme le Bénin, le Togo, le Nigeria, le Congo... Notre objectif est de créer des variétés améliorées qui répondent aux attentes des planteurs (bon rendement en huile, résistance aux maladies, tolérance au stress hydrique, taux d'extraction élevé, etc.). Pour ce qui concerne l'huile rouge par exemple, nous allons travailler sur la couleur de l'huile, en prenant en compte des craintes des petits producteurs à l'égard des huiles insuffisamment rouges, qui évoquent des huiles industrielles raffinées... Les technologies que nous développons touchent tant les grandes plantations que les petits planteurs. Nous menons depuis plus de 10 ans le projet Compréhension de l'interaction génotype environnement – Cige, avec des recherches sur différents matériels végétaux dans différents contextes (Bénin, Indonésie, Nigeria). C'est un très grand plaisir pour moi d'évoquer ce partenariat historique, riche héritage que nous nous engageons à préserver et développer encore davantage. ■







Le Cirad est l'organisme français de recherche agronomique et de coopération internationale pour le développement durable des régions tropicales et méditerranéennes.

Avec ses partenaires, le Cirad coconstruit des connaissances et des solutions pour contribuer à la résilience des agricultures dans un monde plus durable et solidaire. Il mobilise la science, l'innovation et la formation afin d'atteindre les objectifs de développement durable. Il met son expertise au service de tous, des producteurs aux politiques publiques, pour favoriser la protection de la biodiversité, les transitions agroécologiques, la durabilité des systèmes alimentaires, la santé des plantes, des animaux et des écosystèmes, le développement durable des territoires ruraux et leur résilience face au changement climatique.

Le Cirad est un établissement public à caractère industriel et commercial (Épic), sous la double tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères.

Le Cirad souhaite que ses quatre ambitions pour une culture durable du palmier à huile soient discutées, partagées et soutenues par des partenariats et alliances multiacteurs.

Contactez-nous pour en discuter : [oilpalm@cirad.fr](mailto:oilpalm@cirad.fr)

Innovons ensemble pour les agricultures de demain

En savoir plus sur  
la filière palmier  
à huile au Cirad



[cirad.fr](https://cirad.fr)



Le Cirad est membre fondateur de :

